

## Est-ce que nous avons tous peur de perdre notre individualité ?

### Question :

Vous avez déjà dit que si nous comprenions vraiment le message du *cours* que nous n'existons pas, nous serions terrifiés. Mais il me semble que je ne ressens pas de terreur, c'est simplement que cette idée me met mal à l'aise, et parfois j'ai peur. J'ai une amie qui suit également les enseignements d'*Un Cours en Miracles*, et elle dit qu'elle ressent du bonheur à l'idée de perdre son individualité et de se joindre à Dieu. Je soupçonne qu'il y a un certain degré de blocage en nous deux, et peut-être en chacun de nous tous. Ce peut être notre déni, notre refus d'accepter la vérité. Est-ce que c'est vrai ?

### Réponse :

Oui, toute personne qui croit exister ici est dans le déni de la vérité. Si nous étions prêts à accepter pleinement la vérité, nous n'aurions plus besoin de ce rêve et nous nous éveillerions à notre vraie demeure dans le Ciel, là où nous faisons toujours un avec notre Créateur. Le fait que nous ne le faisons pas nous indique que nous devons avoir un motif pour choisir ce monde de séparation et de douleur au lieu de la paix de Dieu. *Un Cours en Miracles* nous laisse savoir quel est ce motif : il affirme que nous avons fait ce monde de meurtres et d'attaques parce qu'il est fait à l'image de ce que nous pensons être. Nous croyons être des assassins dignes de mourir, donc c'est un châtement mérité pour ce que nous avons fait. **(T.20.III.4)** Et ce que nous nous reprochons d'avoir fait, c'est usurper la place de Dieu, et donc essentiellement de L'avoir tué. Or en même temps, nous croyons que Dieu n'est pas vraiment mort et qu'Il reviendra nous châtier et nous détruire. Ainsi, l'unique conception de Dieu qu'a l'ego est celle d'un Père en colère, qui poursuit inlassablement Son fils coupable. **(M.17.7 : 10)** Cette dynamique terrifiante est ce qui nous motive à continuer d'écouter l'ego, ce qui nous garde dans le rêve d'être dans un monde d'individualité et de séparation, un monde dans lequel Dieu ne peut pas entrer **(Leçon PII.3.3 :4)** En d'autres termes, aussi mauvais que ce monde puisse être, nous pensons qu'il semble nous protéger. Or une autre partie de notre esprit, symbolisé dans le *cours* par le Saint-Esprit - garde la véritable mémoire de l'Amour de Dieu. Il sait que le dieu vengeur et en colère est une fiction de l'ego. Nous avons donc deux systèmes de pensée qui se font concurrence dans notre esprit : le système de l'ego littéralement mort de peur à l'idée de perdre le *soi* l'individuel, et celui du Saint-Esprit, qui sait que nous n'avons rien à craindre et que reconnaître ce fait et l'éveil qui en résulte nous donnerait tout ce que nous voulons vraiment.

Le *cours* s'adresse à la partie de notre esprit-décideur qui choisit entre ces deux systèmes de pensée. D'une part, il nous invite à regarder la terreur qui nous a fait faire tout un monde afin d'éviter d'y faire face. D'autre part, il nous dit que cette peur est inventée et nous donne une méthode pour finalement la laisser partir et enfin être en paix.

Il n'est donc pas étonnant d'être susceptibles de rencontrer des émotions changeantes et conflictuelles pendant que nous travaillons avec le *cours*. En outre, parce que nos terreurs sont profondément enfouies, nous ne pouvons pas en faire une expérience émotionnelle directe, et certainement pas de façon constante. Le cours nous apprend que « *ce que j'appelle « mes » pensées ne sont pas mes pensées réelles.* » (**Leçon PI.51.4 :3**) Il dirait la même chose concernant mes sentiments. Les sentiments se trouvent là parce que c'est virtuellement le résultat des pensées concernant certains aspects de l'existence illusoire en tant qu'individus dans ce monde physique.

Bien entendu, les sentiments peuvent être utiles s'ils nous motivent à demander au Saint-Esprit de regarder avec nous les pensées qui se trouvent derrière eux et, dans le processus de laisser Son Amour prendre la place de la culpabilité de l'ego. Si nous pouvons faire cela avec nos sentiments - apprendre à les regarder simplement sans les juger, sans les sur-analyser ou nous inquiéter à leur sujet - ils diminueront progressivement en importance dans leur intensité quant à notre capacité de ressentir la paix de Dieu.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 995